

SIEGMUND (*blickt auf, sieht ihr in das Auge und beginnt ernst*)

Friedmund darf icht nicht heissen ;
Frohwalt möcht ich wohl sein :
doch Wehwalt – muss ich mich nennen.
Wolfe, der war mein Vater ;
zu zwei kam ich zur Welt,
eine Zwillingsschwester und ich.

Früh schwanden mir
Mutter und Maid ;
die mich gebar,
und die mit mir sie barg,
kaum hab ich je sie gekannt. –
Wehrlich und stark war Wolfe :
der Feinde wuchsen ihm viel.

Zum Jagen zog
mit dem Jungen der Alte :
von Hetze und Harst
einst kehrten wir heim : –
da lag das Wolfsnest leer.

Zu Schutt gebrannt
der prangende Saal,
zum Stumpf der Eiche
blühender Stamm ;
erschlagen der Mutter
mutiger Leib,
verschwunden in Gluten
der Schwester Spur.

Uns schuf die herbe Not
der Neidinge harte Schar.
Geächtet floh

der Alte mit mir ;

lange Jahre

lebte der Junge

mit Wolfe im wilden Wald :

manche Jagd

ward auf sie gemacht :

doch mutig wehrte

das Wolfspaar sich.

(*Zu Hunding gewendet.*)

Ein Wölfig kündet dir das,
den als « Wölfig » mancher wohl kennt.

HUNDING

Wunder und wilde Märe

kündest du, kühner Gast.

Wehwalt, der Wölfig !

Mich dünkt, von dem wehrlichen Paar

vernahm ich dunkle Sage,

kannt ich auf Wolfe

und Wölfig nicht.

SIEGLINDE

Doch weiter künde, Fremder :

wo weilt dein Vater jetzt ?

SIEGMUND

Ein starkes Jagen auf uns

stellten die Neidinge an :

der Jäger viele

SIEGMUND (*lève la tête, fixe ses yeux sur ceux de Sieglinde, et commence d'un ton grave*)

Friedmund je ne puis être ;

Frohwalt nom qui m'eût plu :

Mais Wehwalt, c'est le nom juste !

Loup, ce fut là mon père ;

À deux nous vînmes au jour,

Une sœur jumelle et moi.

Tôt j'ai perdu

Mère et sœur ;

Qui m'enfanta,

Qui naquit avec moi,

À peine mon cœur les connut.

Loup était fort et brave ;

Il eut beaucoup d'ennemis.

En chasse allaient

Le vieux Loup et le jeune :

Un jour tous les deux

Rentraient du combat...

Le gîte était désert ;

En feu, en cendre

Tout le logis,

Brûlé le chêne

Au tronc florissant ;

Tuée la mère

Au corps valeureux,

Détruit tout vestige

De l'autre enfant :

Détresse qui nous vint

Des Neidinge, peuple noir !

Traqué, le vieux

S'enfuit avec moi ;

Bien des ans

Le jeune vécut

Près de lui au profond des bois :

Mainte chasse

Les a pressés ;

Mais forts et fiers

Les deux Loups luttèrent.

(*Se tournant vers Hunding.*)

Un fils de Loup te l'apprend,

Que pour Loup plus d'un connaît bien !

HUNDING

Rare et farouche histoire

Sonne en ton fier récit,

Wehwalt... le fils du Loup !

Je crois, de ce souple guerrier,

Savoir de sombres contes,

Sans avoir vu

L'un ni l'autre Loup.

SIEGLINDE

Raconte encore, hôte :

Où donc ton père est-il ?

SIEGMUND

En chasse contre nous deux

Vinrent les Neidinge noirs :

Plus d'un chasseur